

## Bulletin d'information

### Edito

#### Un rituel plus qu'ambigu...

M'est-il permis de livrer ici – une fois n'est pas coutume – une réaction délibérément et fortement critique à propos d'un fait d'actualité récent ? Je veux parler de la visite, il y a peu, du pape aux Etats-Unis. J'ai été, une fois de plus, heurté et irrité de constater que le premier geste officiel de Benoît XVI consistait à passer en revue, flanqué de son hôte le président Bush, le détachement militaire mis en place sur le tarmac de l'aéroport. (Je dis une fois de plus car, si ma mémoire est bonne, ses prédécesseurs agissaient de même à leur arrivée dans les pays visités.)

Il y a là, à mon sens, un comportement profondément choquant venant d'un responsable ecclésiastique éminent. Lorsqu'on sait ce que représentent les armées nationales, symboliquement mises dans ce cas au premier plan, lorsqu'on sait quel orgueil et quelle volonté de puissance elles signifient, quelle est leur capacité de nuisance destructrice et meurtrière, on peut même dire de quelles atrocités, en situation de guerre, elles sont le plus souvent les agents sous les ordres des pouvoirs étatiques, comment admettre que le chef d'une Eglise du Christ de l'Evangile consente à leur rendre cette manière d'hommage ? Le pape ne pourrait-il donc pas, symboliquement aussi, exiger des autorités des Etats qui le reçoivent qu'elles

lui épargnent, pour l'accueillir, cette première phase d'un rituel protocolaire ?

On me rétorquera qu'il s'agit précisément d'un usage diplomatique traditionnel courant – et je dis hélas ! – dont, à l'instar des autres chefs d'Etat, « bénéficie » le souverain pontife, lui-même chef de l'Etat du Vatican.

Mais n'est-il pas temps que cette autorité-là, toute temporelle – d'ailleurs fort contestable, mais ceci est un autre débat ! – rompe de manière significative, au nom de son authentique autorité spirituelle, avec un tel usage ? Pourquoi le pape lui reste-t-il soumis ? N'est-ce pas une autre manière encore, et si dramatiquement durable, de cautionner, de légitimer les terribles et insupportables violences causées par la force des armes ? Et ne serait-ce pas de sa part un geste fort, un clair témoignage rendu à l'Evangile de l'amour, de la justice et de la paix, que d'imposer à ses hôtes son renoncement, désormais, à un semblable rituel ?

Il me semble que ce dernier, bien que malheureusement banalisé, constitue entre autres une aberration que notre mouvement ne devrait avoir de cesse de mettre fermement en cause.

*Yves Poulain, co-président.*

### Action du mois

#### La mobilisation se poursuit contre la "directive de la honte"

Après plusieurs reports successifs depuis le mois de novembre 2007, ce projet de directive devrait être soumis au Parlement européen en juin prochain. La mobilisation doit donc être maintenue pour que ce projet de directive soit rejeté. Ce projet, dans la continuité des politiques européennes sur l'immigration axées uniquement sur les volets sécuritaire et répressif, officialise la disparition des principes fondamentaux des personnes.

Nous appelons donc l'ensemble des citoyens européens à manifester leur opposition en écrivant aux groupes politiques qui n'ont pas encore pris position contre cette directive : Vous pouvez trouver une **lettre type** à la fin du **Bulletin**, en **page 9**, à adresser à Joseph Daul,

(président du groupe PPE) et à Gérard Deprez, président de la Commission des Libertés (ALDE).

Les eurodéputés seront également sensibilisés

Rappelons que ce texte s'il était adopté, permettrait :

► L'enfermement des étrangers pouvant atteindre 18 mois pour avoir franchi des frontières ; ► la détention des mineurs ; ► l'interdiction pour les étrangers expulsés de revenir en Europe pendant 5 ans.

Il est de notre responsabilité de réagir pour empêcher la systématisation des camps et l'éloignement des personnes jugées indésirables.

**Pour plus de renseignements :**

<http://www.cimade.org/nouvelles/855-Enfermement-des-migrants-la-mobilisation-se-poursuit-contre-la-directive-de-la-honte->

# Table des matières

<u>Portrait</u>	<u>p.2</u>
<u>Le MIR en France</u>	<u>p.3</u>
<u>Le MIR dans le monde</u>	<u>p.7</u>
<u>La phrase du mois</u>	<u>p.8</u>
<u>De-ci, de-là</u>	<u>p.8</u>
<u>L'action du mois</u>	<u>p.9</u>

## Portrait

### **L'héritage de Martin Luther King en Afrique**

**Depuis environ une décennie, il existe à Goma une association héritière de la vision non-violente de Martin Luther King : le « Groupe Martin Luther King ».**

**Cette association est basée dans la province du Nord-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo, en Afrique centrale. Elle agit pour la non-violence active, les droits humains et la paix.**

Ses objectifs sont :

- Vulgariser la sagesse de la non-violence active ;
- Protéger, promouvoir et défendre les droits humains ;
- Contribuer à la réconciliation et à la cohabitation pacifique entre les communautés dans la région en gérant et en réglant pacifiquement les conflits ;
- Travailler pour plus de justice sociale et pour une paix durable ;
- Eduquer la population à la culture démocratique ;
- Lutter contre la prolifération d'armes légères à petit calibre ;
- Lutter contre la xénophobie, le racisme et l'intolérance.

«La rencontre avec Martin Luther King, disons, mieux, de sa vision du monde et de la philosophie de la non-violence remonte aux années 1980 alors que j'étais élève du secondaire», dit Christophe Nyambatsi Mutaka, président du groupe Martin Luther King.

«En lisant le livre *La force d'aimer* de Martin Luther King, je ne comprenais pas que des gens pouvaient vivre difficilement ensemble malgré les différences. Toutes les communautés de la province du Nord-Kivu vivaient ensemble. A partir des années 1993, des affrontements interethniques ont commencé dans la province avec plusieurs milliers de morts. C'est à partir de ces années que j'ai compris que des gens peuvent s'entretuer, suite à des manipulations des politiciens et autres personnes en mal de positionnement ou autres raisons. C'est dans ce contexte de guerre qui continue jusqu'aujourd'hui, que nous avons pensé à la création de cette association

pendant la guerre dite de "libération" en 1998. »

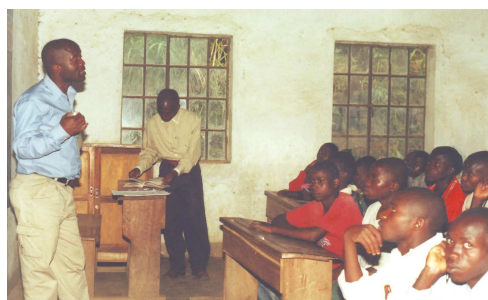
Ainsi, malgré toutes les guerres meurtrières et dévastatrices, avec des graves, massives et flagrantes violations des droits humains, le Groupe Martin Luther King, à l'exemple de son héros, travaille entre autres pour la réconciliation entre les peuples et la lutte contre les injustices, en vue de bâtir un monde plus uni et plus juste. « Nous diffusons cette idéologie de la vie qu'est la non-violence active en sensibilisant la population par l'organisation de séminaires, de formations, la diffusion de notre bulletin de liaison « Zamiri » (mot en langue kiswahili qui signifie *conscience* en français), des pétitions, des communiqués de presse, des conférences...

Dans ce travail, certains nous prennent pour des traîtres car nous refusons d'adhérer à leur culture de la violence et que nous parlons du respect de la dignité humaine, du dialogue, du respect des droits humains, de la cohabitation entre les différentes communautés. D'autres apprécient ce travail car, comme le disait Martin Luther King : «Si nous ne voulons pas vivre ensemble comme des frères, nous allons mourir ensemble comme des imbéciles».

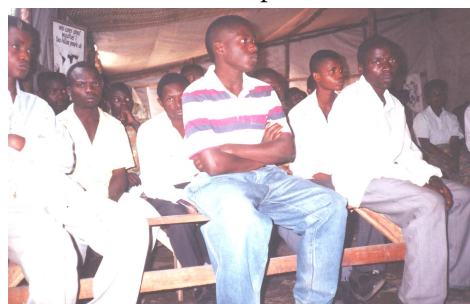
En tant qu'héritiers de Martin Luther King, nous sommes convaincus et avons le devoir de convaincre nos compatriotes et le monde entier que « l'ultime faiblesse de la violence est qu'elle est une spirale descendante, engendrant la chose même qu'elle cherche à détruire. Au lieu de diminuer le mal, elle le multiplie. Par la violence vous tuez le haineux, mais vous ne tuez pas la haine. En réalité, la violence ne fait qu'augmenter la haine. La contre-violence multiplie la violence, ajoutant une plus grande obscurité à une nuit déjà dépourvue d'étoiles. L'obscurité ne peut chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut chasser la haine ; seul l'amour le peut», disait Martin Luther King.

Enfin, nous sommes en droit de rêver comme Martin Luther King qu'un jour les gens qui se faisaient la guerre, qui s'entretuaient, ceux là qui se regardaient en chiens de faïence finiront par comprendre qu'ils sont tous l'image de Dieu et vivront ensemble en paix. »

**Christophe Nyambatsi Mutaka,**  
Président du Groupe Martin Luther King



**Une session de Formation du Groupe MLK**



# Le MIR en France

## Agenda :

**La 3<sup>ème</sup> édition du Salon international des Initiatives de Paix**  
**30, 31 mai et 1er juin 2008 à Paris, à la Cité des Sciences et de l'Industrie**



**Renseignez-vous pour acheter vos places ! Vous pouvez aussi les acheter au secrétariat du MIR**

## **Session de formation d'été du MIR :**

***« Les fondements et les méthodes de la non-violence évangélique active »***

Nous vous invitons à participer à la session de formation à la non-violence évangélique active, qui se tiendra du **27 juillet au 2 août 2008, à la Maison diocésaine Ste-Croix, à Belleu (02)**.

Cette session est ouverte à toute personne désireuse de contribuer à la transformation de son environnement, en société ou au plan international, en luttant contre la violence.

Frais d'inscription: **250 € par personne**, incluant l'hébergement à la Maison Sainte-Croix, les repas, les frais pédagogiques et les outils/manuels nécessaires.

Inscription et renseignements : **Secrétariat du MIR, 68 rue de Babylone, 75007 Paris.**

**Tél. : 01.47.53.84.05. Courriel : [mirfr@club-internet.fr](mailto:mirfr@club-internet.fr)**

## **La rencontre à Strasbourg des branches européennes du Mouvement international de la Réconciliation**

La rencontre des branches allemande et française à Verdun en octobre 2006 fut un grand succès. A sa suite, la formation d'été bilingue de 2007 avait été ouverte aux deux pays. Une nouvelle rencontre, encore plus ambitieuse, aura lieu à **Strasbourg du vendredi 3 au dimanche 5 octobre**.

Un pas de plus sera franchi, la rencontre se tiendra en français, allemand et anglais, elle sera ouverte aux membres de toutes les **branches européennes du Mouvement international de la Réconciliation** et du réseau **Eglise et Paix**.

Après une enquête sur les suggestions de thèmes adressées au MIR en Allemagne, en Autriche, en France et à Eglise et Paix, le thème retenu est : L'Union européenne, hier un projet de réconciliation. Et aujourd'hui ?

Le programme comporte des conférences (Hildegard Goss-Mayr), des ateliers, le dépôt d'une pétition concernant la création d'une agence de paix au sein de L'UE et des temps conviviaux et de prière.

Avec le prochain *Bulletin* vous recevrez une invitation, un programme détaillé et toutes les informations nécessaires.

## **Cercle de silence**

### **Une protestation silencieuse contre les centres de rétention des migrants**

Tous les 3èmes mardis du mois, de 18h30 à 19h30 dans de nombreuses villes en France : Toulouse, Nice, Reims... et tous les 3èmes vendredi du mois, place du Palais Royal, face au Conseil d'Etat à Paris.

## **Action :**

**La journée de travail sur le thème de la réconciliation : les orientations retenues pour préparer l'Année de la réconciliation (2009).**

***Le samedi qui a précédé l'assemblée générale de mars dernier a été consacré à un travail de réflexion sur le thème de la réconciliation.***

L'objectif de cette journée de travail était double : l'affirmation de notre fond commun en la matière et le choix des orientations de travail du MIR dans les mois à venir pour préparer l'année 2009, déclarée par l'ONU : « Année de la réconciliation ». Dans un premier temps, Christian Renoux a défini la réconciliation au plan personnel puis a exposé le rapport existant entre la réconciliation et la non-violence. Maria Biedrawa a ensuite fait part d'expériences récentes au Rwanda.

Le second temps de travail a été consacré à la discussion des actions passées du MIR, significatives en terme de réconciliation pour enfin définir des axes d'action pour 2009. Plusieurs propositions ont été retenues par l'assemblée générale du lendemain : réalisation d'un dossier spécial à ce sujet dans les Cahiers de la Réconciliation de 2009 ; incitation à la reconnaissance explicite et officielle de la responsabilité de la France dans des méfaits de la colonisation, particulièrement en Algérie; élaboration d'une nouvelle page sur notre site Internet sur la réconciliation etc...

(Comptes-rendus complets de cette journée de réflexion et de l'AG sur notre site.)

### Un nouveau comité national.

Merci à ceux qui nous quittent et bienvenue à ceux qui arrivent !

**Ursula Gaudenzi** et **Jean-Louis Morin** étaient en fin de mandat et ne souhaitaient pas le renouveler. Nous les remercions pour leur précieuse contribution à cette responsabilité collégiale. Mais il y a aussi des nouveaux : **Mathurin Atta** (Noisy-le-Grand, 93) qui est chargé du poste de trésorier, et **Michel Callewaert** (Marvejols, Lozère) ont été élus. **Annie Marquer** (Le Chambon-sur-Lignon, Hte-Loire) et **François Jourdan** (Paris), ont été réélus. Le nouveau groupe du MIR à Strasbourg devrait aussi envoyer un représentant au comité national.

### Non à la présence militaire de la France en Afghanistan !

#### Communiqué en forme de protestation et d'appel

*La branche française du Mouvement international de la Réconciliation (MIR) croit de son devoir de dénoncer la décision récemment annoncée du président de la République d'envoyer des renforts militaires en Afghanistan. Et ce, en l'absence de tout débat national et sans même que la représentation parlementaire n'ait avalisé par un vote une aussi grave décision.*

*Le MIR réaffirme son opposition, déjà exprimée lors de son assemblée générale en mars dernier, à l'engagement militaire français en Afghanistan : il demande que soit au contraire décidé le retrait aussi rapide que possible des soldats français déjà présents là-bas et réprouve a fortiori le projet d'envoi de tout renfort de troupes sur ce théâtre d'opérations.*

*Le MIR est convaincu qu'aucune solution militaire n'est possible dans ce pays et que le choix de la guerre, qui y fait déjà de très nombreuses victimes civiles, est moralement inacceptable. Ce choix ne peut, de plus, que conduire à une impasse sur le terrain, au renforcement des tensions dans la région et à la recrudescence du terrorisme, localement comme à l'échelle internationale, ainsi que le montre tous les jours le dramatique et si meurtrier fiasco de l'intervention militaire de l'administration états-unienne et de ses alliés, tant en Irak qu'en Afghanistan.*

*Comme et avec tant d'autres, aussi bien en France que dans le monde, le MIR s'inquiète d'une tendance de plus en plus marquée à l'alignement de la politique française au Proche et au Moyen-Orient sur celle du gouvernement des Etats-Unis, qui s'est engagé unilatéralement et sans l'accord de la communauté internationale dans une agression*

*militaire et une invasion de l'Irak. Il considère qu'au contraire, la France doit maintenir une position de dialogue et de respect vis-à-vis des peuples de la région et intervenir dans les instances internationales pour chercher obstinément et trouver une solution négociée aux divers conflits qui ensanglantent cette partie du monde.*

*Il convient d'ajouter que le président Sarkozy n'a jamais exprimé, dans le cadre de sa campagne électorale de 2007, l'intention, s'il était élu, de prendre la décision ici dénoncée. Ne disait-il pas, au contraire, le 26 avril 2007 : "La présence à long terme des troupes françaises en Afghanistan ne me semble pas décisive" ? L'argument selon lequel les Français l'auraient majoritairement élu pour mettre en oeuvre aussi un pareil engagement ne saurait donc en aucune façon être invoqué. Il n'y a à cet égard aucune « promesse » à tenir, d'autant plus qu'un premier sondage récent fait apparaître une très large opposition du peuple français à une telle initiative. Par ailleurs et enfin, le MIR appelle instamment les chrétiens et les responsables à tous les niveaux des Eglises de France, et aussi tous les responsables religieux de notre pays, à s'opposer à l'envoi de ces nouveaux renforts militaires en Afghanistan, à réaffirmer leur refus de toute guerre et leur engagement en faveur d'une culture de la non-violence et de la paix. Ce serait là un acte de solidarité avec les croyants et tous les habitants de ces pays, qui souffrent depuis trop longtemps des conséquences meurtrières de guerres interminables et dans lesquelles les religions monothéistes ont été trop longtemps instrumentalisées au service de la haine et de la violence.*

Le 2 avril 2008,

**Maria Biedrawa et Yves Poulain,**  
co-présidents du MIR

#### Le MIR a été beaucoup sollicité au cours du premier trimestre par plusieurs publications

**La revue Parvis** élabore un dossier spécial sur la guerre et a fait appel aux compétences du MIR en la matière. François Jourdan et Maria Biedrawa travaillent sur ce sujet en lien avec le comité de rédaction de *Parvis*.

**La revue Initiales** (revue de la conférence épiscopale en France et outil d'animation pour les catéchistes qui animent des groupes d'adolescents) a commandé 3 fiches pédagogiques. Ursula Gaudenzi travaille sur ce dossier.

**Le journal Réforme** a consacré en avril (N°3266) un dossier à Martin Luther King. Une interview d'Anniel et William Hatton y est mise à l'honneur, ainsi que plusieurs interventions de Richard Deats, de l'IFOR aux Etats-Unis.

**L'hebdomadaire Témoignage Chrétien** doit publier dans un prochain numéro un article sur les cercles de silence. On pourra y lire des extraits d'une interview de Maria Biedrawa.

#### Information

Lors de la dernière assemblée de **Non-violence 21**, Maria Biedrawa a été élue membre du bureau.

## Le MIR et les cercles de silence : le soutien aux personnes sans papiers continue !

**Depuis octobre dernier, les « cercles de silence », mis en place pour attirer l'attention sur les « conditions inhumaines qui règnent dans les centres de rétention des étrangers », prennent de l'ampleur. Cette initiative a débuté à Toulouse et est aujourd'hui suivie dans plusieurs villes de France. Plusieurs membres du MIR en France s'y associent. Témoignage de deux de nos membres au cercle de Paris en avril dernier:**

A l'initiative des Frères franciscains de Toulouse, un peu partout en France, des personnes de bonne volonté, croyantes ou non-croyantes, se retrouvent pacifiquement chaque mois.

Les « cercles de silence » sont une manière, non-violente, de dénoncer le sort réservé aux migrants sans-papiers. Solidaire de ceux que l'on interdit de parole et de droits, le silence est un appel à tous les citoyens et aux autorités. Il manifeste notre opposition à la violation des droits de l'homme, dont ces hommes, ces femmes et ces enfants sont victimes. Pour la deuxième fois le cercle de silence s'est réuni à Paris, place du Palais Royal, devant le Conseil d'Etat. Nous étions environ 350 personnes, soit le double de la première fois.

Je n'ai pas l'habitude des manifestations silencieuses. Cette rupture d'avec le bruit de nos agitations quotidiennes était impressionnante de force et de poids. Tous sont restés là, jeunes, vieux et même parfois très vieux, assis sur des chaises pliantes, à manifester durant une heure leur désapprobation silencieuse. Seule la fidélité dans la durée permettra à notre cri silencieux de devenir assourdissant au point qu'il ne soit plus possible de bafouer le droit des personnes sans papiers.

Si vous souhaitez y participer, il y en a plus de 50 en France, et certainement un dans votre région, à moins qu'il n'attende plus que vous pour voir le jour ! A Paris les prochains cercles de silence auront lieu place du Palais Royal à 18h30 tous les troisièmes vendredis du mois.

**Marie Boudier**

Par rapport à "l'inauguration parisienne", il y a un mois, pour cette manifestation en avril il y avait trois cercles au lieu d'un (des cercles avec certains côtés un peu trop droits ! pas facile de trouver l'harmonie du rond), environ trois cents personnes contre deux cents en mars, un peu moins froid aussi. Mais, bien sûr, toujours pas assez de médias à mon goût!

Il y a eu un peu plus de pancartes et d'affiches explicatives et quelques demandes d'explications. Mais j'ai vu bien des passants, qui, après un premier coup d'œil circulaire un peu perplexe, hâtaient le pas en se détournant. Un coup de fraîcheur : trois jeunes passent en rigolant. L'un d'eux s'esclaffe bruyamment: "Regarde, il n'y a que des vieux ! Et ils ne savent même pas pourquoi ils sont là !" Mon voisin de droite, ni une ni deux, se retourne et leur court après. Dans mon dos j'entends les quatre hommes discuter avec frénésie. Au bout de quelques minutes le voisin, un peu essoufflé, reprend sa place dans le silence ambiant.

19h30, la grande aiguille de l'antique horloge du Conseil d'Etat nous libère. Je me tourne vers ma droite : "Alors ?" Le voisin fait la moue : "Ils n'ont rien voulu entendre. J'ai eu beau leur expliquer que ces "vieux" vont aussi dans les centres de rétention et soutiennent les sans-papiers, pour eux ce que nous faisons là ne sert à rien."

Et s'il fallait avoir un peu de bouteille pour comprendre et pour oser dénoncer ce qui ne va pas dans notre société? ...

Mais attention, ne nous contentons pas du rite. Comme le disent nos amis latinos : (même si c'est d'une manière nouvelle) "il ne suffit pas de prier."

**Marlène Tuninga**



Le cercle de silence du mois d'avril à Paris, devant le Conseil d'Etat

## Le soutien aux personnes sans-papiers au Chambon-sur-Lignon

Le MIR en France est aussi présent au cercle de silence du **Chambon-sur-Lignon**.

Annie Marquer y est la représentante du MIR là-bas. La mobilisation de la population chambonnaise a débuté avec le soutien d'une famille arménienne habitant Le Chambon-sur-Lignon depuis plus de deux ans qui venait d'être déboutée du droit d'asile.

Plusieurs Chambonnais ont décidé de réagir face à cette situation et ont créé un comité de soutien, il est composé de plusieurs associations humanitaires, dont le MIR. Les cercles de silence au Chambon-sur-Lignon s'organisent **un mardi par mois à 18h00**.

**Annie Marquer**

***C'est quand même intrigant : une poignée d'hommes se mettent sur la place publique, ne font rien, ne disent rien et quelques mois plus tard, des centaines de personnes dans 15 villes en France font la même chose. Les un passent, curieux ou avec sympathie, d'autres passent sans retenir l'expression de leur irritation. Il y a un impact - impossible de rester neutre. D'où vient la puissance de ces gens qui ne font rien et ne disent rien ?***

D'abord, nous vivons dans une époque dominée non pas par ce qui est « bon, vrai et beau », mais par ce qui est communiqué, indépendamment de ces valeurs. Nous sommes producteurs et consommateurs de cet incessant flot des mots dénommé à tort ou à raison communication. Dans cette obligation ambiante à la parole, le silence est déroutant. Il crée le vide dont la nature aurait horreur. Le silence est interruption du bruit extérieur et irruption de l'intériorité de la personne, cette partie qui échappe à autrui, à la manipulation, cette partie de l'être qui est libre. Le silence devient alors expression de l'authenticité dans des situations où la parole et/ou l'écoute sont perverties (par ex. Jésus qui dessine dans le sable au lieu de répondre aux questions. Et on ne sait même pas ce qu'il a dessiné ! - Jn 8,6)

Il y a aussi le silence de ceux et celles qui sont privés de la parole. C'est le silence des torturés, des victimes de la dictature, des personnes soumises à des relations inégales. Ce qui apparaît comme silence est en vérité la surdité de ceux et celles qui refusent d'entendre.

Il y a enfin le silence de personnes qui vivent une souffrance qui, elle, est par définition indicible. La souffrance se vit, elle ne se dit pas dans la situation. Elle absorbe la personne tout entière qui n'arrive pas à la mettre à distance par une parole. Elle ne se dit qu'après, et parfois, longtemps après. Cependant, la parole se nichera dans le corps tout entier, qui, lui, deviendra un cri pour ce que la bouche n'arrive pas à exprimer.

Ce silence-là refuse de jouer le jeu, il arrête la machine qui veut nous faire croire que « tout roule ». Il gêne. Il peut même être perçu comme menaçant. Il est plus difficile de se fermer devant le silence que devant un discours, surtout si ce silence nous surprend à un endroit inhabituel, en pleine ville à l'heure de pointe. En plus, ces gens ne font rien ! Ils ne bougent pas ! Sacrilège dans une société de production et de mobilité où celui qui a un peu d'estime de soi court et fait.

Quand nous passons devant quelqu'un ainsi en silence, tous ces aspects sont mis en présence. Sans y réfléchir, quelque chose en nous, à un niveau intuitif et existentiel, « sait » : nous comprenons que nous devons, nous aussi, nous arrêter et « prendre position » nous-mêmes et tenir notre place, par exemple devant la politique de l'expulsion massive des immigrés et l'injustice nord-sud sous-jacente. Nous comprenons que nous devons arrêter de nous soumettre au flot de paroles perverties et nous dire, annoncer, proclamer nos couleurs. Nous savons que pour y arriver nous avons peut-être besoin d'une catharsis de la parole. Nous comprenons que si nous ne nous arrêtons pas, nous sommes aussi du côté des sourds et que ces gens en silence se sont solidarisés avec ceux qui sont privés de la parole. Nous

comprenons que notre liberté est en jeu, que la dignité de ceux qui vivent dans les centres de rétention ou sont sans papiers doit être égale à la nôtre. Nous comprenons que ces gens-là font corps avec ceux qui souffrent dans leur corps, qu'ils donnent leur corps publiquement comme parole là où les sans-papiers n'ont pas droit à exister en public.

Ce silence est tout sauf mutisme. Le mutisme est rupture de communication, rupture de relation. Ce silence est message. Il est mime, mime de la souffrance, de l'injustice, et en même temps, lorsque l'on se rend solidaire de celles-ci, « mime du salut »<sup>1</sup>. Nous comprenons qu'il n'y a pas de fatalité.

Pourtant, le silence en soi ne suffit pas. Il est accompagné et validé par un signe : le cercle. Il se construit avec les personnes qui le forment. Nous sommes en présence des autres, que nous regardons en face. Nous comprenons que se voiler la face mène dans un cul-de-sac.

Le cercle se construit aussi par rapport à un centre. Nous comprenons la question pesante : qu'est-ce que nous, société française et sociétés européennes, choisissons de mettre au centre ? La peur de l'autre ? Le droit humain ? Notre confort à tout prix ? La soumission à un dogme de sécurité, pseudo-substitut à la paix etc. ? Le partage, un monde juste pour toutes et tous ? Notre avenir commun ? Que mettons-nous au centre ?

Tant que nous sommes réunis en cercle de silence, cet acte en quelque sorte prophétique met avant tout une chose au centre : une espérance. L'espérance que nous pouvons choisir. L'espérance que nos dirigeants entendront, parce qu'ils sont aussi dotés d'une conscience humaine. Et l'espérance qu'il n'est pas trop tard.

**Maria Biedrawa**



<sup>1</sup> Friedrich von Bodelschwingh ; père de la diaconie luthérienne allemande

# Le MIR dans le monde

## L'Afrique, ça bouge ! Le MIR y passe un cap.

**Dans ce bulletin, pour des raisons d'espace, nous ne donnons que brièvement quelques nouvelles trop bonnes pour ne pas être communiquées. Elles seront développées plus en détail dans une de nos prochaines publications. La marque commune est l'émergence de groupes et leur entraide. Voilà quelques exemples:**

### Rwanda

Comme vous l'avez tous suivi à travers nos bulletins, une rencontre importante s'est déroulée **fin janvier à Kigali**.

35 personnes, représentant une vingtaine d'ONG des 5 pays riverains des Grands Lacs et deux envoyés spéciaux du MIR au Congo-Brazzaville, se sont réunis pendant 5 jours au Foyer de Charité pour une session assez particulière : partager les expériences transfrontalières, se mettre sur la même longueur d'onde concernant la non-violence, échanger des outils et envisager une future collaboration. Les Familles de paix, et tout spécialement Charles Serushyana, ont porté la préparation de cette rencontre. Avec Jean-Pierre Massamba du MIR au Congo et Maria Biedrawa du MIR en France ils formaient l'équipe pédagogique, responsable de l'animation de la session. Certains d'entre vous ont contribué financièrement et ont accompagné cette rencontre dans la prière. Nous les remercions tout spécialement, car sans ce soutien cette rencontre n'aurait pas été possible.

Les participants ont commencé la formation en se présentant et en racontant l'histoire de la fondation de leurs associations. Ce fut un moment magnifique et primordial. Un schéma apparaît : les victimes de violences de toutes sortes ont profondément touché quelqu'un, et ce « quelqu'un » a pris un risque, il a agi. Les premiers comme le second ont ensemble été transformés, une communauté se forme autour d'eux, ils deviennent un symbole d'espérance. Ensemble, « acteurs-victimes » et « victimes-acteurs », ils commencent à retisser des liens, guérir des blessures, s'ouvrir à d'autres et transformer leur environnement.

Au bout de deux jours, la prière du soir se termine dans un éclat de joie : « Non seulement nous avons tous vécu les mêmes choses, nous les avons vécues de la même manière, car nous sommes tous et avant tout humains ! »

Les jours qui suivent forment un moment intense d'échange d'expériences et de méthodes employées, on partage les réussites et les questionnements. Il y en a toujours un, parmi les participants, qui a une réponse pour un autre en recherche.

Le soir du 29 janvier, veille du 60<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Gandhi, l'émotion est très forte. Dans la ville, lors d'une soirée ouverte, nous commémorons cet événement et nous concluons par une veillée de prière.

A la fin de la semaine, les participants se quittent après avoir formé un comité de suivi composé d'un représentant par pays pour continuer la route ensemble.

Pour moi personnellement ce fut un moment privilégié. C'est toujours impressionnant de voir des hommes et des femmes à l'œuvre dans des circonstances si difficiles.

Certains sont rentrés à Goma juste au moment du tremblement de terre ; d'autres sont retournés à leur dur quotidien de leurs camps de réfugiés et leur lutte pour les droits humains ; ils ont repris les visites dans les prisons auprès des prisonniers politiques ou le travail avec les jeunes de la rue et les ex-enfants soldats, avec les femmes victimes du viol comme arme de guerre. L'échange, depuis cette session, entre les groupes, n'arrête pas. Une rencontre de suivi est prévue dans quelques semaines. Une nouvelle dynamique est née qui traverse bien les frontières géographiques, politiques, ethniques, religieuses, d'âges et de sexes.

Je fais miennes les paroles d'une participante qui se disait, après cette rencontre, « *plus que jamais consacrée à un amour sans frontières* ».

### Les autres formations à la non-violence du MIR en Afrique

Une session dans l'esprit de celle organisée par le MIR a eu lieu à **Abidjan mi-avril**. Elle a été animée par soeur Attilia, une religieuse italienne qui vit dans le pays depuis 33 ans et qui a suivi des formations avec Hildegard Goss-Mayr et Alfred Bour. Célestine Zoma a été à l'initiative de la session. Les deux femmes ont été très courageuses de maintenir la session. Faute de subventions, je n'ai pas pu les rejoindre comme prévu. Soeur Attilia s'est donc jetée seule à l'eau, et Célestine Zoma a su bricoler avec un budget réduit, pour lequel nous remercions le Secours catholique Caritas France.

Le MIR au Togo a, **début avril**, proposé une journée Jean Goss aux jeunes d'**Atakpamé**.

Soeur Attilia et Yves Matthieu Amewu du MIR au Togo se mettront en route **fin juillet** vers leur pays voisin, le **Burkina-Faso**. Nous sommes depuis 2 ans en contact avec un pasteur qui les invite pour l'animation d'une session des jeunes.

Christian Renoux et moi, sollicités par le MIR au Congo pour assurer une **formation de formateurs** au **Congo-Brazzaville**, nous rendrons là-bas si les subventions sont suffisantes.

Dans ce cas je prolongerai le voyage à destination de **Lubumbashi** pour une visite d'amitié auprès du GANVE, et sur le chemin de retour, j'effectuerai un travail de 10 jours avec une congrégation religieuse en **Côte-d'Ivoire**.

Le projet est prévu pour l'**automne** prochain

**Maria Biedrawa**

## Les nouvelles de l'IFOR

La rencontre annuelle des branches européennes de l'IFOR a eu lieu à Schoorl, aux Pays-Bas, du 4 au 6 avril dernier. Pour la première fois, toutes les branches étaient représentées ainsi que deux nouveaux groupes qui ont adhéré à l'IFOR. L'un est le groupe belge « Sortir de la violence », avec Ariane et Benoît Thiran. Ce groupe est un institut de formation à la résolution des conflits avec un ancrage fort dans la tradition évangélique du MIR, on peut trouver toutes informations nécessaires sur leur site : [www.sortirdelaviolence.org](http://www.sortirdelaviolence.org).

L'autre s'appelle Fundacja Ekumeniczna Tolerancja [http://www.fet.pl/glowna\\_en.htm](http://www.fet.pl/glowna_en.htm) : c'est un groupe polonais.

« Eglise et Paix » était également représentée par Marie-Noëlle van der Recke.

La rencontre a permis d'échanger les nouvelles et les préoccupations de chaque branche, mais aussi de

s'informer et d'anticiper les prochaines manifestations : le 3<sup>ème</sup> Salon des initiatives de paix, la rencontre à Strasbourg, IFOR Summer Camp du 2-17 août près de Berlin. Ainsi, par exemple, nous serons prochainement invités à une conférence que la branche autrichienne proposera au sujet de la réconciliation en 2009.

Nous avons aussi profité de l'occasion pour envoyer un message de solidarité aux membres de l'IFOR au Zimbabwe, qui en ce moment vivent un moment très difficile dans leur pays.

Nous avons aussi été reçu par l'Eglise mennonite d'Alkmaar pour commémorer et fêter ensemble, le 4 avril, le 40<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Martin Luther King. Harky Klinefelter, ancien collaborateur de King, qui habite aux Pays-Bas, nous a raconté ses souvenirs. On pourra lire son témoignage dans le **n°2-2008 des Cahiers de la Réconciliation**.

## La phrase du mois

***On étouffe les clameurs, mais comment se venger du silence ?***

Alfred de Vigny  
Extrait de *Cinq-Mars, la fête*

## De-ci, de-là

### Enfermement des migrants, la mobilisation se poursuit contre la "directive de la honte"

La Cimade nous informe que : plusieurs centaines d'associations européennes ont appelé à manifester le 7 mai à Bruxelles contre "la directive de la honte". Rassemblés sur la place du Luxembourg, devant le Parlement européen, près de 600 citoyens européens ont accompagné la remise des 33000 signatures de la

pétition au président du Parlement européen. La délégation a été reçue par le député Manfred Weber et les membres des différentes organisations européennes ont pu rappeler au rapporteur du texte les raisons de leur opposition à cette directive.

### Le programme d'été de l'Eglise Réformée du Chambon-sur-Lignon

Chaque été au Chambon-sur-Lignon en Haute-Loire, l'Eglise protestante organise entre le 16 juillet et le 27 août, des « café-rencontres » tous les mercredis à 14h30, une exposition et deux conférences. Cette année le thème est la non violence. Il y aura donc des conférences et des films sur Gandhi et Martin Luther King. Voici le programme : Une exposition, deux conférences et entre le 16 juillet et le 27 août des conférences dans le cadre de nos « café-rencontres », qui ont lieu tous les mercredis à 14h30.

- **Exposition** sur Martin Luther King, jusqu'à la fin août dans le temple Baptiste. Inauguration le 28 juillet à 11h.
- La **première conférence** sera donnée par Anniel et William Hatton le mardi 29 juillet à 20h30 au Temple.

- **La deuxième conférence** aura lieu le 22 août à 20h30. Patrick Cabanel parlera de la violence et la non-violence dans l'histoire du protestantisme.
- Les « **café-rencontres** » tourneront tous autour du thème de la violence et la non-violence avec :

Le **16 juillet** : Frédéric Rognon

Le **23 juillet** : Nicole Fabre, bibliste de la région CAR de l'Eglise Réformée donnera une approche biblique de la question

Le **30 juillet** : Anniel et William Hatton

Le **6 août** : Yves Poulain, co-président du MIR : non-violence – une utopie ?

Le **13 août** : Katharina Schächl, animatrice et permanente de THEOVIE : cette violence qui est en nous.

Le **20 août** : Genèviève Rey : éducation et non-violence

Le **27 août** : Franck Honegger : la presse et la non-violence

### La formation de *Sortir de la violence*

Du lundi 21 au samedi 26 juillet 2008 - Session d'été en France « **Transformer les conflits, un cheminement à la lumière de l'Évangile** ».

[http://www.sortirdelaviolence.org/Session\\_ete.htm](http://www.sortirdelaviolence.org/Session_ete.htm)

Les 3 seuils de retraite-formation en 5 jours résidentiel à l'Arche de St-Antoine (Isère)  
Une démarche de formation humaine et de foi pour devenir constructeur de paix en soi et autour de soi.

# L'action du mois

## Un exemple de lettre type à envoyer à Joseph Daul et à Gérard Deprez, contre la « directive de la honte »

Monsieur,

*J'ai pris connaissance du projet de directive sur la rétention et l'expulsion des personnes étrangères qui sera soumis au Parlement européen dans les semaines qui viennent.*

*Je tiens à vous part de mes plus vives critiques à l'égard de ce projet de directive. Comme vous le savez certainement, celui-ci prévoit une durée de rétention pouvant atteindre 18 mois pour des personnes dont le seul délit est de vouloir vivre en Europe, ainsi qu'une interdiction pour 5 ans de revenir en Europe pour toutes les personnes renvoyées.*

*Avec de nombreuses organisations européennes qui ont lancé l'appel « Non à la directive de la honte ! », je m'insurge contre ces dispositions qui portent en elles une logique inhumaine : celle de la généralisation de l'enfermement des personnes étrangères, qui stigmatise les personnes sans-papiers et les transforment en délinquants à exclure.*

*Je vous invite donc à positionner officiellement contre ce projet et à le rejeter lorsqu'il sera soumis à votre approbation.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.*

Signature

*Ce bulletin a été réalisé par Maria Biedrawa, Larissa de Kochko et Yves Poulain*

### **Le MIR, Mouvement international de la Réconciliation,**

68, rue de Babylone, 75007 Paris,  
Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31  
Courriel : [mirfr@club-internet.fr](mailto:mirfr@club-internet.fr),  
Site Internet : [www.mirfrance.org](http://www.mirfrance.org)

Votre nom :  
Votre prénom :  
Votre adresse courriel :  
Votre adresse :

- Je souhaite **adhérer au MIR** : 45 euros par an, 60 euros pour les couples, 80 euros pour les membres bienfaiteurs,
- Je souhaite **devenir sympathisant du MIR** (envoi du bulletin inclus) : 19,50 euros par an,  
**Pour soutenir le MIR, remplir le coupon ci-joint, y joindre un chèque et nous l'envoyer.**  
**Nous restons à votre disposition pour toute information.**
- Je souhaite **m'abonner aux Cahiers de la Réconciliation** : 24 euros par an depuis la France, 19 euros pour les petits budgets, 30 euros pour les abonnés bienfaiteurs, 42FS pour la Suisse, 26 euros pour l'UE et 29 euros pour les autres pays
- Je souhaite **faire un don au MIR**